

Le chœur

- Le chœur gothique est plus large que la nef d'environ 1 m de chaque côté. La baie géminée à l'est, les deux fenêtres au sud lui apportent beaucoup de clarté.
 - À droite, un autel en marbre blanc date de 1904. On y a placé une statue de Notre-Dame de Lourdes. Lui fait face, au mur nord, une statue du Sacré Cœur.
 - Le maître-autel en pierre est bien visible de la nef du fait de la pente. Il est orné d'une Cène avec seulement le Christ et l'apôtre Jean : "Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus", Jean 13, 22. De chaque côté sont placés saint Augustin et la Vierge immaculée
 - Le mur rectiligne du chevet, à l'est, est percé en hauteur d'une baie géminée avec un vitrail dû à Ch. Champigneulle, de Paris, et portant la date : "1913, 9 avril".
- Un ange, à gauche, est agenouillé, comme dans certaines Annonciations.
La Vierge, à droite, et debout sur un croissant de lune, allusion à l'Apocalypse 12, 1 :

Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds.

Dans le médaillon supérieur, deux anges sont agenouillés devant un calice surmonté d'une hostie.

- Ce haut mur du chœur pourrait être assez froid mais il a été heureusement habillé jusqu'au vitrail de tissus alternativement brun foncé et brun clair, ce qui le réchauffe et met en valeur, avec simplicité, à gauche, une statue de la reine sainte Radegonde tenant un livre fermé et un crucifix, au centre, le tabernacle, à droite, un moine tenant un bâton et un livre, moine dans lequel il faut reconnaître saint Félix, le patron de l'église.

- Au mur sud, on peut remarquer une piscine liturgique de style gothique qui servit à évacuer l'eau avec laquelle on lavait le calice après la communion.

À partir d'Innocent III, pape de 1198 à 1216, le célébrant absorbera l'eau de la purification et la piscine, sans disparaître dans l'aménagement des sanctuaires, perdra un peu de sa fonction liturgique.

Le chœur est, en grec, le lieu où l'on danse et chante. Ce chœur de l'église de Smarves, large, lumineux, réchauffé et par l'heureuse présentation du mur oriental, est bien ce qui attire le regard, retient l'attention. L'autel et le chœur constituent bien l'essentiel dans une église. Puisse ce chœur être aussi lieu de la fête, de l'action de grâces - c'est le sens du mot eucharistie - et de la joie* de célébrer en communauté le Seigneur.

* Félix, en latin, signifie "heureux".

- Dans le diocèse de Poitiers, l'église de Sillars est également placée sous le vocable de saint Félix.
- On ne quittera pas l'église sans un regard pour les fonts baptismaux qui portent la date de 1731.

*

Près du cimetière se trouve la grotte Saint-Félix, à mi-hauteur de la falaise. A-t-elle jamais abrité un ermite ?

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Smarves

(Vienne)

l'église Saint-Félix



Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore : réjouissez-vous.

Lettre aux Philippiens 4, 4

Sous le patronage de saint Félix

▪ Un mémoire manuscrit du 19^e siècle, conservé aux Archives diocésaines, avance que la tradition locale voit en Félix un saint ermite qui aurait habité la grotte dite "de saint Félix" et serait mort à Smarves. La paroisse le célébrait le 28 janvier comme confesseur et non martyr. À l'appui de cette thèse, on peut citer un calendrier de l'église Sainte-Radegonde de Poitiers - du 13^e siècle (?) - qui place aux 28 janvier la fête d'un saint Félix, confesseur, enterré à Smarves. C'est toujours à cette date que la communauté fête aujourd'hui son saint patron.

▪ L'église de Smarves est officiellement placée sous le patronage de saint Félix de Nole, en Italie, un prêtre qui aurait enduré la torture pour sa foi au 3^e siècle et maintenant fêté le 14 janvier.

▪ L'église paroissiale relevait du doyen du chapitre de la cathédrale et faisait partie des 35 paroisses dont le doyen réunissait les curés deux fois par an en synode en l'église Saint-Jean-Baptiste, le baptistère de Poitiers.

L'extérieur

▪ Il est souvent intéressant de commencer la visite d'une église en en faisant le tour extérieur. Certes, l'église de Smarves occupe une position dominante, sur une hauteur, et est bien dégagée de tous côtés. Mais quand on aura noté, au nord, un contrefort du chœur qui prend appui sur un mur gallo-romain, on ne pourra guère apprécier le chevet, largement dissimulé par la sacristie et il ne restera à voir que deux fenêtres gothiques au mur sud du chœur. On retrouvera le clocher, placé à l'Ouest, qui assure la visibilité de l'église.



▪ En fait, le clocher se trouvait primitivement au milieu de la nef. Il s'est écroulé, avec la voûte de la nef, en 1875. On pensa d'abord à le reconstruire à l'appui du mur nord de la nef, au point de jonction avec le chœur, mais il fut finalement élevé à l'entrée occidentale en 1893 par M. Royer, architecte du département.

▪ En entrant sous la tour-clocher, on trouve, à droite, une plaque : "A la mémoire de l'abbé Daniel Bonnin, curé de Smarves, 1938 -1943, mort en déportation au camp de Nordhausen (Allemagne) le 4 avril 1945. [offerte par] Les paroissiens de Smarves".

Sur le presbytère, en face du clocher, une autre plaque rappelle encore le souvenir de celui qui faisait partie du réseau Renard et fut arrêté avec le curé de La Villedieu et un moine de Ligugé le 30 septembre 1942.

La nef, tout en longueur

▪ Pour accéder à la nef, il faut descendre quatre marches. La nef suit le terrain en légère pente, guidant vers le chœur, lieu de la célébration.

▪ À la hauteur de la tribune est placée une statue de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, missionnaire de l'ouest de la France (1673-1716). À gauche, en entrant, on a une statue d'Antoine de Padoue, à droite, une statue de Joseph avec l'Enfant.

▪ Au milieu du mur nord, le monument aux morts rappelle les noms des hommes de Smarves tués en 1914-1918. La plaque représente un aumônier militaire assistant un mourant avec, à droite, un poilu et, à gauche, Vercingétorix ou un guerrier gaulois. Une plaque été ajoutée pour 1939-1945. Le tout est entouré des statues de Bernadette et de Jeanne d'Arc. En face, se trouve un confessionnal.

▪ Finalement, l'attention n'est guère détournée de la direction essentielle, celle du chœur, et la nef joue bien son rôle de regroupement d'une "assemblée", ce qui est exactement le sens du mot d'origine grecque "église".